

hui un restaurant réputé. De M. Th. Gazanion (1879-1927) il eut 6 enfants.

V E c) EUGENE GILLARD (1843-1880), épousa en 1874 Marie Collart de Bettembourg (1853-1922); après le décès de son mari, Marie Collart se remaria en 1887 avec son beau-frère, le baron Charles Jacquinot.

V E d) ELISA GILLARD, née en 1846; épousa en 1880 son beau-frère Paul VALLETTE dont elle eut 2 enfants: Marthe Nelly (*1881) et Ferdinand (* 1882), ce dernier étant ingénieur-chef e. r. de la Comp. des Mines de Béthune, époux de Marthe Potey, père de 3 enfants.

Marthe Nelly, décédée en 1965, était l'épouse d'André Serot, qui quitta l'armée en 1919 avec le grade de colonel et était en 1970 le dernier survivant de l'Etat-Major du maréchal Foch. Grand-officier de la Légion d'honneur, détenteur de la Croix de guerre et du Victoria Cross, il était pendant plusieurs années directeur de la Société Nancéienne de Crédit Industriel. 9 enfants.

V E e) JEANNE GILLARD (1853-1919) épousa en 1872 Henry CHATILLON, de Terville (1843-1912), dont 3 enfants: Marie, Léopold Henry et Emmanuel.

Marie (1873-1948) épousa le baron Gabriel de Ravinel, tombé en 1917 comme commandant d'artillerie. 5 enfants.

Léopold Henry Ch. (1875-1952), avocat à Epinal, époux de Jeanne de Metz, eut 4 enfants. — Emmanuel Ch. (1877-1954), commandant du Génie, époux en 1ères noces de Madeleine Quatre Solz de Marolles († 1909); époux en 2es noces de sa belle-soeur Guillemette Quatre Solz de Marolles, dont 2 enfants; époux en 3es noces de Solange Blanche, dont 2 enfants.

IV F) Jean Julien JOSEPH

Né à Mersch le 20. 3. 1819, il continua d'habiter la maison paternelle dont les vitres furent cassées par les émeutiers de 1848¹⁵⁾. Cela n'empêchait pas qu'un an après, Servais profita de l'euphorie dans laquelle on se plaisait à planter des arbres de liberté en l'honneur des bourgmestres, échevins et membres du Conseil communal dont Joseph S. Comme nous l'apprend son frère Emmanuel dans un billet daté du 1. 3. 1849, «l'arbre planté à Joseph était traîné sur un chariot attelé par 26 chevaux. Quel honneur! Le monde est réellement fou.»^{15bis)}

Joseph Servais dirigea les destinées de la commune de Mersch du 22. 12. 1854 jusqu'à sa démission donnée le 21. 4. 1859, et du 11. 6. 1867 au 26. 12. 1878¹⁶⁾.

Ses fonctions de bourgmestre lui imposèrent la charge d'adresser quelques paroles de bienvenue au roi Guillaume III, qui passait à